

un abri suffisant pour au moins un hydroplan. D'autre part, les côtés agiraient comme brise-lames et d'autres hydroplan pourraient aussi trouver un refuge assuré, bien qu'à découvert, dans l'écartement du fer à cheval, qui, naturellement sera insubmersible et peuplé par toute une équipe d'ouvriers experts.

Ces énormes garages, au milieu de l'océan, malgré leur immensité et leurs puissantes ancres, au milieu d'une tempête pourraient être entraînés à la dérive, mais on a tourné la difficulté au moyen d'engins à vapeur qui les ramèneraient à leur endroit fixe, une fois la tempête terminée. Rien n'empêcherait que ces garages, dans des cas absolument sérieux, ne se transportassent eux-mêmes sur les lieux de l'accident à l'hydro avion. Avec la télégraphie sans fil il serait facile de les localiser, même pour les aviateurs ou les autres garages océaniques placés en avant ou en arrière.

— o —

BRONZAGE DU PLÂTRE, DU BOIS ET DU CARTON

Les objets d'ornement en bois, en carton et en plâtre, ces derniers surtout, perdent assez promptement leur aspect neuf et propre, à moins qu'ils ne soient conservés sous des cloches de verre, ce qui n'est pas toujours possible. La poussière s'attache à leur surface, les rend ternes et sales, et leur ôte leur valeur pour la décoration des lieux habités. On obvie à cet inconvénient par le bronzage pratiqué de la manière suivante.

Dans une solution faible de colle-forte, on incorpore, par parties égales, du bleu de Prusse, de l'ocre jaune et du noir de fumée, en quantité suffisante pour en former un enduit d'une bonne consistance; on passe d'abord trois couches de cet enduit sur l'objet qui doit être bronzé.

Avant que la dernière couche soit complètement sèche, on applique avec un pin-

ceau, sur toutes les parties saillantes de chaque objet, une petite quantité de poudre d'or *nursif*, composition d'un prix peu élevé, qui donne aux vives arêtes des objets bronzés un aspect analogue à celui des pièces de vrai bronze, polies par le frottement.

Ce mode de bronzage n'est applicable qu'aux objets placés sur l'appui d'une cheminée, sur une étagère ou une console à l'intérieur d'un appartement habité, par conséquent à l'abri de l'humidité.

S'il s'agit de bronzer des objets du même genre plus ou moins exposés au contact de l'air humide, on se sert à cet effet de la composition suivante.

On passe sur les objets à bronzer deux couches de rouge d'Angleterre broyé avec de l'huile de lin; sur la seconde couche, lorsqu'elle est suffisamment sèche, on passe une couche de vernis à la gomme laque préparée à l'esprit-de-vin.

Avant que ce vernis soit tout à fait sec, on en repasse les vives arêtes avec un pinceau chargé d'or *nursif*.

L'humidité prolongée et même la pluie sont sans action sur cet enduit.

— o —

PRATIQUE DANGEREUSE

C'est un préjugé assez généralement répandu qu'il suffit, pour cicatriser une coupure, d'y appliquer une toile d'araignée. Or, beaucoup d'araignées sont venimeuses, sans compter que leurs toiles retiennent toutes sortes de poussière plus ou moins nuisibles, aussi, arrive-t-il souvent à ceux qui font usage de ce prétendu remède, que la coupure qu'il voulait guérir s'enflamme et devient douloureuse.

Le plus sûr, lorsqu'on s'est coupé, est de faire saigner la plaie, pour que le sang entraîne avec lui les impuretés que le couteau a pu y déposer; trempez ensuite votre doigt dans de l'eau légèrement salée, et appliquez sur la coupure un morceau d'amadou fixé par un linge fin et bien propre.